

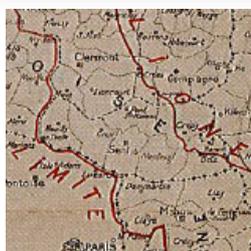
# Les Isariens commémorent

N°1

Un magazine sur la Première Guerre mondiale

## Souvenirs de la Grande Guerre dans l'Oise

L'avenir-publiant, éd. paris



**UN  
TERRITOIRE**



**DES  
SOLDATS**

# SOMMAIRE

**Les différents types  
d'armements**  
pages 3 et 4



**Les corps de métiers**  
page 5



**Les femmes au foyer**  
Page 6



**Les femmes**  
page 7

**La vie quotidienne**  
page 8



**Les arts 9**



**Les loisirs et les  
sports**  
page 10



**L'armistice page 11**

## EDITORIAL

*L'Oise se souvient, il y  
100 ans, la Grande  
Guerre.*

Nous avons voulu rendre  
hommage à celles et ceux qui  
ont vécu ce traumatisme !

La rédaction.

---

Ours : Les Isareiens commémorent  
Directeur de publication: M. Salesses  
Rédacteurs en chef : Mmes Dall'Armi, Boudeau et M. Desjardins  
Rédacteurs : la classe de 3ème Prépa Pro  
Adresse : Chemin de Reims, 60300 SENLIS



# Les armes pendant la guerre.

**Pendant la Première Guerre Mondiale, il y avait différents types d'armements. Parmi ces armes, il y a des avions, des tanks.**

Un tank est piloté par un tankiste. Au début de la guerre, il n'y avait pas de tanks. Ils se positionnaient devant les fantassins pour les protéger.

Un avion est piloté par un aviateur aussi appelé « as ». Au début, il servait à repérer les troupes ennemies et c'est après qu'il y a eu des combats aériens et aussi des bombardements. Ils servaient aussi à aider les fantassins au sol.

Les canons utilisés pendant la guerre sont dirigés par les artilleurs. Ils sont de différentes tailles et donc de différentes portées (Allant de 58 mètres pour les plus petits à 120 km pour les plus grands).



Après il y a aussi toutes les autres armes comme les mitraillettes, les pistolets, les fusils et les grenades.

D'après le  
magazine Sciences  
et vie junior  
N°HS 107 d'août  
2014



# les corps de metier

De 1914 à 1918, les métiers durant la

Les femmes pendant la guerre ont connu une mobilisation conséquente, Les femmes ont un rôle important dans les campagnes, les industries ou au foyer : elles remplacent les hommes dans des emplois civils ou dans les usines pour fabriquer des munitions. Des dizaines de milliers d'entre elles ont servi dans les différentes armées dans des fonctions de soutien, comme infirmière par exemple .mais certaines femmes en Russie ont participé à la guerre.

Photo : Quae ab illo inv  
Rem aperiam, eaque ipsa  
entore veritatis et quasi  
architecto.

## Vie quotidienne

Entre 1914 et 1918, les prix augmentent de plus en plus et certains produits disparaissent. En 1918, un litre de lait coute 0,30 franc (0,045euro), une douzaine d'œufs coute 5 francs (0,15euro) et un kilo de beurre 12 francs (1,8euro). Le prix du pain atteint les 0,40 franc (0,06euro) et il n'est pas bon car il n'y a pas de blé dedans plutôt de la farine de l'eau sel... Le rationnement consistait à limiter la distribution et l'approvisionnement des ressources en contrôlant les quantités de façon autoritaire pendant un certain temps. Les gens manquent de nourritures les rayons sont souvent vides, des personnes meurent de faim. On sait que les femmes font la queue pendant des heures pour obtenir que peu de nourriture. Le marché noir se porte bien mais les prix sont très élevés pour les gens qui achètent la nourriture.





## Les femmes au foyer

La vie des femmes est de plus en plus difficile pendant la grande guerre, les femmes doivent gérer seules le foyer et doivent s'occuper seules de leur famille, pendant que leurs hommes sont à la guerre. Les femmes fesaient le ménage, la cuisine, elle s'occupait des enfants... La nourriture manque, d'une part à cause des récoltes mauvaises et d'autre part de l'alimentation étant avant tout destinée à l'effort de guerre et aux poilus.

De plus, les femmes doivent faire face au rationnement alimentaire dû au manque de nourriture. Elles sont nombreuses à attendre devant les magasins d'alimentation afin d'obtenir de la nourriture.



# LES ARTS

## La Première Guerre mondiale modifie le regard que portent les artistes sur la guerre.

<<Temps sur une telle surface, tant d'hommes par mètre et à l'heure fixe en ordre. Tout cela se déclenche mécaniquement. C'est l'abstraction pure, plus pure que la Peinture cubiste "soi-même". Je ne te cache pas ma sympathie pour cette manière-là [...] » (Fernand Léger, « Une correspondance de guerre », Cahiers du musée national d'Art moderne, Paris, 1990).

La fabrication d'objets par les soldats sur le front donne très tôt matière à la révélation d'artistes. Du 17 mai au 16 novembre 2014, le Musée du Noyonnais met en exergue cet art singulier via une grande exposition présentant de multiples objets et bijoux réalisés sur le front de l'Oise, à partir de douilles, ceintures d'obus, gamelles, boutons d'uniformes. De quelles façons ces artistes se sont-ils exprimés et avec quels moyens ? En quoi leurs œuvres sont-elles originales

Fernand Léger, La Partie de cartes, 1917  
Huile sur toile (H : 1,29 m ; L : 1,93 m), Otterlo, musée Kröller-Müller.



*Quae ab illo inv Rem aperiam, eaque ipsa entore  
vositatis*



*Quae ab illo inv Rem aperiam, eaque ipsa entore  
veritatis*

### **Les femmes au coeur de la Première Guerre**

Le Contexte 1<sup>er</sup> août 1914, C'est le premier pas dans un conflit mondial que les historiens définiront comme une guerre totale. Guerre totale car elle mobilise toute la population française, les hommes pour être soldats, les femmes et les enfants, à l'arrière pour contribuer à l'effort de guerre et remplacer les hommes partis au combat. Le travail des femmes La loi du 5 août 1914 institue l'allocation de femme de mobilisé (1.25F/j = 4.05€/j et 0.50F/j et par enfant soit 1.62€). Mais cette allocation tarde à venir. En ville, les problèmes matériels, le chômage élevé car les ateliers et les usines dans le textile, l'habillement et l'industrie de luxe ont dû fermer et l'absence du revenu du mari tout cela oblige la majorité des femmes à se tourner vers les ouvriers pour confectionner des tricots, des charpies ou des colis pour les soldats en échange d'un repas ou d'un peu d'argent. Les femmes remplacent alors les hommes dans les travaux des champs (agriculture et viticulture), dans les usines et les ateliers, dans les transports et activités de bureau. Cependant si

« Mobilisation » des femmes (environ 850 000 femmes d'exploitants et épouses d'ouvriers agricoles) labourent, sèment, fauchent, sulfatent les vignes avec des outils inadaptés à leur taille. Les femmes partent travailler en usine 10 à 14 h par jour pour pallier le manque de ressources financières Les emplois exercés par les femmes et une allocation journalière lente à venir ou insuffisante en raison de la hausse des prix. Les usines se reconvertissent en industrie de guerre (comme Renault et Citroën) pour fabriquer des munitions, des camions ou des chars de combat. Elles deviennent « munitionnettes », vérificatrices, calibreuses, forgeronnes, ou pontonnières. Elles seront 400 000 munitionnettes en 1918. Et ont exercé plusieurs domaines comme ramoneurs, « pompiers », garde-champêtre. Cependant de nombreuses femmes sont infirmières : Une femme d'exception : Marie Curie. Elle a créé 200 « petites Curies » qui sont des ambulances radiologiques dont 900 000 soldats bénéficient et elle forme des centaines de

Après la guerre toutes les régions de France ont payé un lourd tribut à la guerre et même sensiblement supérieur à la moyenne nationale. Un quart des Audois mobilisés n'est pas revenu de la guerre. 11 343 noms sont inscrits sur les monuments aux morts du département 14 000 invalides et 7 902 veuves de pensionnées. La démobilisation féminine



Des compétitions sportives féminines sont organisées permettant ainsi de pérenniser les bases du sport féminin français.

## Les sports et les loisirs durant la guerre :

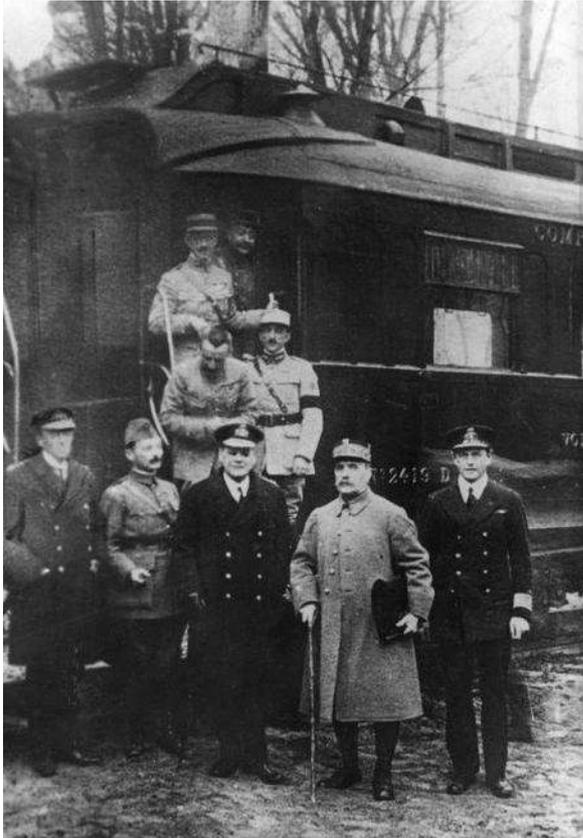
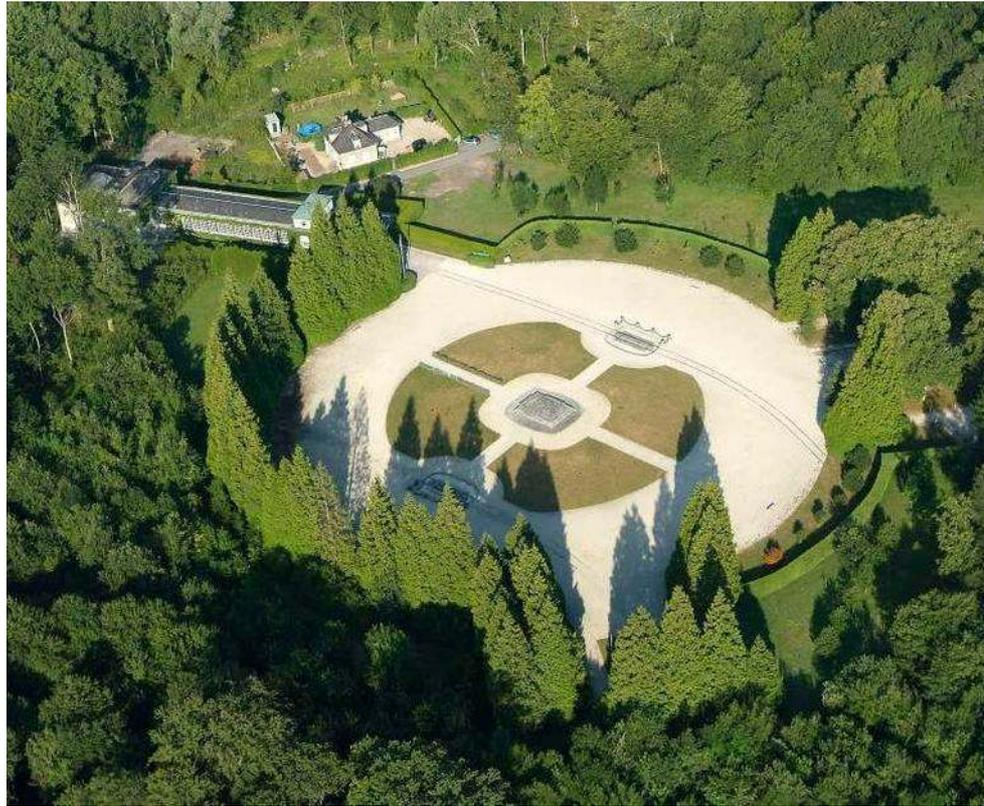
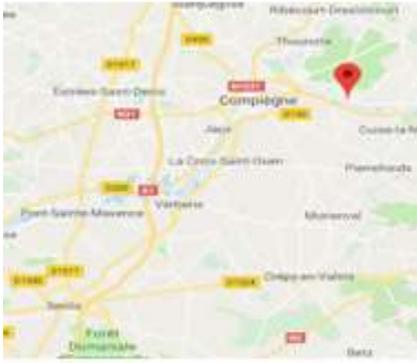
pendant la période de la guerre les femmes, les enfants, et même les soldats pour s'occuper et passer le temps. Pendant du sport, ils essayaient de s'occuper comme ils pouvaient car le temps passait vite et ils fallait penser à autre chose car c'était pas une période joyeuse pour chacun d'entre eux, et ils avaient beaucoup d'hommes, dont les Poilus essentiellement issus du monde rural, ont pu.

découvrir le sport et le pratiquer. Souvent pour la première fois, ils avaient leurs loisirs.

lors de la première guerre mondiale, les soldats qu'ils soient français ou allemands entretenaient l'amusement par de nombreux loisirs. Auparavant, le sport connut une longue période de sommeil qui se termina lors de cette tragédie : la Première Guerre mondiale. Ce fut le réveil symbolique du sport au front.

Lors de la première guerre mondiale, les soldats qu'ils soient français ou allemands entretenaient l'amusement par de nombreux loisirs. Auparavant, le sport connut une longue période de sommeil qui se termina lors de cette tragédie : la Première Guerre mondiale. Ce fut le réveil symbolique du sport au front. <https://centenaire19141918.fr/files.wordpress.com/2014/12/divertissements.pdf> <https://www.francetvinfo.fr/monde/le-sport-pendant-la->

# Enfin la paix !



Qui était présent ? Chez les Français :  
• Le maréchal Foch, commandant suprême des forces alliées  
• L'amiral Wemyss, représentant britannique  
• Le contre-amiral Hope (en), adjoint au First Sea Lord  
• Le général Weygand, chef d'état-major de Foch

Chez les Allemands

À la fin de la Première Guerre mondiale, l'armistice de Rethondes est un traité signé le 11 novembre 1918, à 5h15, entre les forces alliées et l'Allemagne dans un wagon dans la forêt de Compiègne à Rethondes. Depuis 4 ans, les Français et les Allemands peuvent se regarder sans s'entretuer. Le matin le 28 juin 1919.

---

“

**Armistice !**

---

